

**Discours d'ouverture du 25e Festival des Migrations,
des cultures et de la citoyenneté**

Monsieur le Président de la Chambre,
Madame la Ministre,
Monsieur le Bourgmestre,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Au nom du CLAE, je déclare le 25^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté ouvert. Cette 25^e édition est placée sous l'égide de l'*Année européenne du dialogue interculturel*. Permettez-moi de saluer la décision du Ministère de la Culture d'avoir choisi le Festival pour y inscrire l'ouverture au Luxembourg de cette *Année du dialogue interculturel*. Je vous invite donc à participer nombreux à la conférence d'ouverture qui aura lieu à 17h15 dans la salle de conférence à l'entrée du festival.

Avant de céder la parole à Mario Tommasi et Franco Barillozzi, j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette 25^e édition : les bénévoles, les associations, les financeurs publics et privés, à savoir le Ministère de la Famille et de l'Intégration, la Ville de Luxembourg, l'entreprise des P&T, le Ministère du Logement et bien d'autres. Merci également à LuxExpo pour l'accueil dans cet espace.

Que de chemin parcouru depuis ce premier festival de 1981 !

Il est loin le temps où sur la Place Guillaume quelques stands organisés par des associations luxembourgeoises, italiennes, espagnoles et portugaises, à l'initiative de l'ASTI, réunies sous le thème « **VIVRE, TRAVAILLER, DECIDER ENSEMBLE** » faisaient naître cette belle aventure. Au fil des déménagements, Place du Brill à Esch-sur-Alzette, chapiteau au Glacis, Halle Victor Hugo et aujourd'hui LuxExpo, le Festival n'a cessé de grandir, de s'enrichir de toutes ces cultures du Luxembourg, de défricher de nouveaux espaces de citoyenneté, de dialogues interculturels. La 25^e édition n'a rien perdu de sa convivialité populaire, de son esprit de fraternité, d'amitié. Au fil des années, ce festival s'est tout naturellement inscrit parmi les grands événements de la vie culturelle et sociale de notre pays.

Il est assez difficile de remonter ainsi en quelques mots le fil de la mémoire pour rendre hommage en toute simplicité à tous ceux et celles qui nous ont accompagné sur cette route. Permettez moi une pensée toute particulière pour nos amis qui hélas ne sont plus là, Gigi Fiorani et Antonio Marques, deux amis des premières heures qui étaient imprégnés de l'esprit du Festival et qui durant de longues années, nous ont aidés aux cuisines du Festival.

Merci à ceux qui étaient là hier, mais aussi à ceux qui sont là aujourd'hui, et aux autres qui seront probablement là demain. Les portes du Festival, du CLAE sont ouvertes à tous ceux qui veulent donner un peu de leur temps, de leur énergie, à tous ceux qui sont animés par le désir de construire ensemble une commune humanité.

Permettez-moi de lancer un appel à tous ces jeunes militants associatifs que vous rencontrerez en parcourant les allées du festival, ces jeunes que vous aurez l'occasion de découvrir sur cette scène. Ils sont notre société de demain, l'avenir du Luxembourg. Ils sont nés sur cette terre de parents venus parfois de très loin. Nous les invitons à venir nous rejoindre au CLAE car nous avons besoin de tous ces jeunes qui constituent de nouvelles associations, de nouveaux groupes. Porteurs de plusieurs références culturelles, ils nous indiquent les chemins d'une société interculturelle, d'une société culturellement métissée.

Encore du chemin à parcourir

Voilà quelques années que vous avez coutume de découvrir au Festival un *Salon du livre et des cultures*. Pour cette 8^e édition, le Salon s'est installé aux portes du Festival en guise d'accueil. Unique au Luxembourg, il s'attache à poursuivre ce dialogue entre terre d'immigration et terre d'émigration, en accueillant aux côtés des écrivains du Luxembourg, des auteurs venus d'horizons et continents divers.

Maisons d'éditions, libraires, associations nous rejoignent chaque année un peu plus nombreuses. A l'occasion de cette nouvelle édition, nous avons choisi d'entraîner les enfants et adolescents dans ce voyage à travers le livre et les cultures par des ateliers de lecture, d'écriture, lesquels se sont déroulés hier. La participation de plusieurs centaines de lycéens nous encourage à poursuivre sur cette voie et à promouvoir tout au long de l'année des activités ciblées sur la lecture et l'écriture pour arriver peut-être au Salon du livre de l'année prochaine avec de nouvelles activités favorisant la création et non seulement la consommation culturelle.

Avec ces quelques 160 stands associatifs, syndicaux, politiques et institutionnels du Luxembourg et de la Grande Région, le Festival est aussi une manifestation citoyenne. En effet, le Festival a proposé une conférence sur les contours de la nouvelle politique d'immigration et d'intégration en débattant notamment des projets de loi sur la libre circulation des personnes et l'immigration et sur l'intégration. Tout à l'heure, vous pourrez prendre part à une table ronde questionnant l'identité luxembourgeoise.

Les revendications du Clae, qu'elles soient sur la loi de la nationalité, sur la loi d'intégration, sur la loi d'immigration, sur l'école ou sur d'autres aspects de la vie sociale et politique du pays sont le fruit d'un grand débat interne et vont dans le sens de donner à notre société plus de démocratie, plus d'égalité des chances pour tous à tous les niveaux. Nous voulons simplement lancer des messages à nos femmes et hommes politiques pour qu'ils et elles aient une vision de la société qui ne s'arrête pas à la prochaine échéance électorale.

Nos propositions sur la loi de la nationalité disent : ne fermons pas trop les portes, si quelqu'un demande la nationalité luxembourgeoise c'est parce qu'il se sent appartenir à ce pays. Ses enfants seront les enfants de ce pays. Ils seront notre société de demain.

De nombreuses personnes sont en situation irrégulière au Luxembourg, d'autres sont déboutées du droit d'asile. Nous pouvons comprendre que les autorités veulent respecter la légalité et les règles. Nous demandons seulement de considérer aussi l'aspect humain de cette situation. Les deux choses ne sont pas incompatibles. Donnons une chance à toutes ces personnes de s'insérer dans la société. Mettons en place le principe d'une nouvelle régularisation. Nous invitons aussi nos députés européens à Strasbourg à lutter contre cette proposition de directive qualifiée par d'aucuns de « directive de la honte » qui autorise une mise en détention de 18 mois et une interdiction de territoire européen de 5 années.

L'intégration dans une société est un chemin qui se fait à deux. Notre société d'aujourd'hui accueille des milliers de travailleurs ainsi que leurs familles. Notre société de demain sera différente, plus riche culturellement. Affrontons ces questions d'intégration avec intelligence et ouverture d'esprit. Nous en sortirons grandis dans une société où il fera bon vivre.

Et n'oublions pas la démocratie. Une société où près de la moitié de la population n'a que des droits politiques limités est une société sclérosée. L'apprentissage démocratique se fait doucement, mais ne fermons pas les portes. Notre société en sortira grandie. Comme elle sortira grandie si notre fonction publique et tous les aspects de notre société sont le reflet de sa population et de son intelligence.

Nous avons essayé d'aborder ces différentes questions l'année passée à travers l'exposition « Retour de Babel » réalisée avec nos partenaires, le Centre de Documentations sur les Migrations Humaines et la Ville de Dudelange. L'exposition prolongée par le livre que vous pouvez découvrir au stand du CLAE, rend hommage à cette terre luxembourgeoise, à ces hommes et femmes venus en immigration pour dire notre commune humanité.

Le 15 mars 2008